

DÉMARRER
L'ÉCOLE
à la maison

Pédagogie
et organisation



Table des matières

Cliquez sur les n° de pages pour y accéder directement

Introduction	4
Le choix des méthodes pédagogiques	6
La méthode traditionnelle	6
La pédagogie Montessori : la motivation par le jeu.....	9
La pédagogie Freinet : créativité et expérimentation.....	13
La pédagogie Steiner : une théorie globale sur l'homme dont l'enseignement n'est qu'une partie	20
S'adapter aux particularités de l'école à la maison	25
L'absence de groupe-classe	25
Les enfants et les raisons de leur déscolarisation	26
Le parent-enseignant	27
La liberté d'emploi du temps, de cadre, etc.	28
Les activités impossibles ou difficiles	29
Les emprunts possibles	31
L'école moderne à la maison : une base méthodologique	35
Une organisation rigoureuse	35
Les premiers apprentissages.....	40
L'écriture et la lecture.....	44
Le calcul et les maths	49
Les autres matières et activités.....	51
Conclusion	60
Notes	61
Annexes	63

Le livre est disponible sur le site
<http://ecole-vivante.com>
ISBN 978-2-9515625-7-8
EAN 9782951562578

Introduction

Idéalement, le choix de déscolariser ses enfants se fait bien à l'avance, soit parce qu'on est convaincu dès le début que l'éducation proposée par l'Etat ne nous convient pas, soit parce qu'on projette un long voyage en famille. Dans ce cas, on a le temps de choisir son organisation et ses méthodes en se renseignant avec une relative tranquillité d'esprit. En tout cas on dispose de plus de temps et de plus de sérénité que dans le cas d'une déscolarisation effectuée dans l'urgence, parce qu'un enfant donne tout à coup les signes d'un si grand mal être qu'il est impossible de ne pas agir.

Mais quelle que soit la situation, il n'est pas évident du tout pour une personne dont la formation et le métier n'ont rien à voir avec l'enseignement de savoir et de choisir comment faire la classe à son enfant. Au moment de la déscolarisation, des problèmes de différents ordres se posent aux parents :

- un problème administratif et juridique : quelle est la loi ? comment ne pas se mettre en contradiction avec elle ? quelles sont les formalités à accomplir. Il existe des informations sur plusieurs sites à ce sujet.

- un problème d'organisation : un ou plusieurs enfants déscolarisés, un autre ou plusieurs autres fréquentant une école à l'extérieur, l'un des deux parents contraint d'abandonner son travail, au moins provisoirement ou partiellement, un budget familial amputé d'autant, une maison un peu chamboulée par la nécessité d'y créer une salle de classe... tout cela demande réflexion.

- un problème pédagogique : faire l'école à la maison cela signifie forcément faire des choix pédagogiques. Or comment faire des choix sans documentation et sans outils de comparaison ? Et comment savoir si l'on peut appliquer telle ou telle méthode sans formation ?

Ce sont ces deux derniers problèmes, fondamentaux et pourtant peu traités par les livres ou les sites sur l'instruction à la maison, que nous explorons dans ce livre, en essayant d'offrir des pistes très concrètes pour l'information, la réflexion, les choix, l'application.

Le choix des méthodes pédagogiques

Pour faciliter la découverte des méthodes “disponibles” et pour vous permettre de faire un choix réel, en pleine connaissance des contraintes et des avantages qui en découlent, nous avons préparé un tour d’horizon des méthodes pédagogiques les plus suivies en France actuellement, que ce soit dans les écoles publiques ou dans les écoles alternatives. Elles sont au nombre de quatre : la pédagogie dite “traditionnelle”, la pédagogie Montessori, la pédagogie Freinet et la pédagogie Steiner. Pour chacune d’elles, nous commençons par une présentation de ses points les plus caractéristiques, puis nous énumérons ses avantages et ses inconvénients, en particulier par rapport à une utilisation par des parents, enfin nous dégageons ce qui, à notre avis, peut être adapté à l’école à la maison.

La pédagogie traditionnelle

► Les grandes lignes

La pédagogie traditionnelle est centrée non pas sur l’apprenant, comme le sont les pédagogies modernes, mais sur les contenus : on ne s’occupe pas trop de comment l’enfant apprend mais plutôt de ce qu’il doit apprendre. Dans chaque matière, on sélectionne des connaissances et des

compétences à acquérir, on les répartit plus ou moins selon l’âge de l’élève, le degré de complexité et l’ordre logique des prérequis (il faut maîtriser la lecture pour résoudre des problèmes dont on doit lire les énoncés, il faut maîtriser l’écriture pour faire une rédaction, on apprend les quatre opérations avant de passer aux fractions, etc.).

D’autre part, il s’agit d’un enseignement dit “de haut en bas” : du maître qui détient le savoir ou les outils du savoir (les dictionnaires, les manuels) à l’élève qui apprend. Apprendre signifie ici plutôt comprendre les explications et mémoriser que découvrir par soi-même.

Enfin l’emploi du temps s’organise comme un meuble à tiroirs bien séparés : une heure de maths, une heure d’histoire, une heure de français... L’interdisciplinarité peut se produire, mais rarement.

► Avantages

Les programmes officiels de l’Education nationale et les cours par correspondance qui les suivent, comme ceux du CNED (Centre national de l’enseignement à distance), se chargent de la sélection des contenus et des compétences à enseigner et de la répartition année par année. Vous n’avez donc pas à vous en occuper.

Comme la réflexion pédagogique est minimale, c’est une méthode que l’on peut appliquer plus ou moins sans formation spécifique. Il suffit de maîtriser les différentes matières ou de comprendre le manuel avant l’enfant pour pouvoir répondre à ses questions.

► Inconvénients

L’enfant n’est pas actif. Il reçoit mais n’invente pas, cherche peu, ne réfléchit pas à comment on apprend, comment on réutilise ce que l’on a déjà acquis pour découvrir d’autres connaissances ou pour agir dans

d'autres situations. Il est dans l'imitation plus que dans la création. N'étant pas actif, il n'utilise ses facultés cognitives qu'à moitié et s'ennuie rapidement. De plus, cet enseignement faisant surtout appel à la mémoire, l'enfant retient moins facilement et souvent moins bien les nouveaux savoirs que s'il les avait découverts par lui-même ou avait participé à leur construction.

Enfin du fait de l'absence de relations entre les matières et de lien entre la vie courante et les contenus de l'enseignement, les savoirs à acquérir apparaissent comme déconnectés de la réalité, inutiles ailleurs que sur les cahiers. D'où une motivation faible.

► La pédagogie traditionnelle pour l'école à la maison

Heureusement, une partie des défauts de la pédagogie traditionnelle disparaît d'elle-même dans sa version "école à la maison".

Comme les enfants sont seuls ou en très petit nombre, ils sont plus sollicités et donc plus actifs que dans le groupe d'une classe où ils peuvent "s'endormir" pendant que d'autres passent au tableau.

Comme l'enseignant est la mère (ou, plus rarement, le père), qui voit agir et réagir ses enfants depuis leur naissance, qui connaît leurs goûts, leurs codes, leur histoire, leur vécu quotidien, il est beaucoup plus évident et immédiat pour elle de proposer des pratiques adaptées aux enfants (ce que certains enseignants courageux tentent de faire en l'appelant "pédagogie différenciée"). De même, elle perçoit plus rapidement les réticences, les baisses de forme ou d'attention, etc. et peut donc, aussi, adapter son enseignement au jour le jour.

Enfin le fait que les enfants soient seuls a pour conséquence qu'ils avancent plus vite et que l'on peut réserver une part importante de la

journée à d'autres activités que les travaux scolaires (sport, arts, jeu, bricolage, cuisine, jardinage, lecture...). Cela compense le côté monotone et peu créatif de l'enseignement traditionnel.

Nous verrons plus loin qu'il n'est pas impossible d'aménager la pédagogie traditionnelle en s'inspirant des idées de la pédagogie moderne, de façon à l'améliorer et à en gommer les défauts le plus possible.

La pédagogie Montessori : la motivation du jeu

Maria Montessori a commencé à s'intéresser à la pédagogie au début du xx^e siècle, quand, en tant que médecin, elle s'est occupée d'enfants handicapés mentaux. Sa pédagogie est très axée sur le matériel éducatif et les jeux sensoriels. De ce fait, elle est particulièrement adaptée aux apprentissages fondamentaux : lecture, écriture et surtout calcul, avec de très jeunes enfants ou des enfants handicapés.

Répondant à la fois au besoin de manipuler physiquement et à celui de jouer et de découvrir par les sens, le matériel Montessori est fait de bois, de carton, de perles... Il est coloré et attractif comme un jeu. Il est progressif et correspond aux périodes sensibles de l'enfant (voir plus loin).

Il permet un apprentissage autonome puisqu'après la démonstration par l'adulte, c'est l'enfant lui-même qui le manipule et vérifie l'exactitude de ses résultats grâce à la partie autocorrective du matériel.

Les trois principes de base de la pédagogie Montessori sont :

- l'importance accordée à l'atmosphère sereine dans laquelle doivent se faire les apprentissages,